

L'ARC (IV)



1. Français, XV^e s. — 2. Allemand, XIV^e s. Le chapeau pouvait être en fer, sur le même modèle. — 3. Français, milieu du XV^e s. — 4. Allemand, début du XIV^e s. — 5. Anglais, début du XV^e s. — 6 et 7. Français, milieu du XV^e s. — 8. Français, fin du XV^e s. L'archer n'est plus qu'un combattant léger de second ordre, supplanté par le tireur du moderne trait à poudre. — La croix blanche que l'on voit sur les fig. 3 et 8 caractérisait le combattant français depuis le début du XIV^e s., époque à laquelle le roi d'Angleterre Édouard III avait fait endosser une tunique blanche, à croix rouge sur ses deux faces, aux troupes envoyées sur le continent. À la même époque, les Écossais adoptèrent la croix de saint André de couleur blanche. Très grandes au début, les croix se réduisirent peu à peu jusqu'à la dimension de celle de la fig. 5. — 9 et 10. Francs archers du roi de France Charles VII (milieu du XV^e s.). La salade qui protège la tête avait une visière mobile (fig. 10) ou fixe (fig. 9). Dans ce cas, on pouvait rabattre la salade sur la nuque pour dégager le visage.